

Un peu d'histoire

Le mot Charpennes, "lieu planté de charmes", comme le mot Charmettes, évoque le passé rural de villeurbanne, une plaine marécageuse inondée à chaque crue importante du Rhône. Le fleuve formait une barrière avec Lyon très difficilement franchissable (un seul pont, très encombré, à la Guillotière). Le village s'était édifié à l'abri des crues sur la hauteur de Cusset, à l'emplacement d'une ancienne propriété gallo-romaine, la VILLA URBANA.

C'est l'édification du pont Saint-Clair (pont Morand), vers 1770, qui fût le point de départ de l'urbanisation des Brotteaux, puis des Charpennes, qui se peuplèrent d'artisans et des petits commerçants, d'abord le long des voies de communication Grande Rue, rue Neuve (rue F.de Préssensé). Au sud, un autre quartier se développait, "Les Maisons Neuves".

Villeurbanne, cité dauphinoise, était cependant sous la juridiction religieuse de l'archevêque de Lyon. En 1790 la ville fût placée dans le département de l'Isère et dans le diocèse de Grenoble. La seule église fut longtemps celle de Cusset.

En 1835, une seconde église fut construite, Notre-Dame de la Nativité, au voisinage de la nouvelle mairie, place du Plâtre (Place Grand Clément), dans le quartier des Maisons Neuves. Les Charpennois se sentaient plus proches des Lyonnais que des autres habitants de Villeurbanne ; d'ailleurs, la mairie, l'église, l'école étaient trop loin, les communications souvent difficiles. En 1838, ils demandèrent à former une commune, en vain. Mais ils obtinrent une église paroissiale en 1854. Elle ne résista pas à la terrible inondation de 1856.

L'année suivante, l'armée construisit une digue de pierre, qui allait devenir l'ossature du boulevard périphérique. Une chapelle provisoire fût édifée à l'extrémité Nord-Est de la rue de Milan. La guerre de 1870 retarda les travaux de reconstruction. La nouvelle église Sainte-Madeleine ne fût achevée qu'en 1872.

C'est surtout après 1880 que l'industrie s'est développée aux Charpennes : tulle, tissage de la soie, teinture et apprêts, mécanismes.

La population a augmenté rapidement : 500 à 700 habitants en 1830 ; plus de 7000 en 1887, la moitié de la population de villeurbanne ! On comprend que les Recteurs de L'Hôtel-Dieu, propriétaires de la ferme de la Tête d'Or, aient mis en lotissement, en 1881, 50 hectares, mais en louant simplement le terrain, par des baux de courte durée (25-50 ans). On n'y édifia que des constructions légères, habitées par des familles modestes, avec une forte proportion d'Italiens. Ainsi prit naissance le Tonkin qui doit son nom à une exposition coloniales organisée dans le Parc de la tête d'Or en 1894.

Villeurbanne fût rattachée, sur son insistante demande, au département du Rhône, le 24 mars 1852, mais il fallut plus de cent ans pour voir son retour dans le diocèse de Lyon (1955). En 1940, les Charpennes comptent plus de 20000 habitants ; l'église était depuis longtemps trop petite : on parlera de la reconstruire, plus grande et plus belle.

Après bien des projets et bien des difficultés, on dût se contenter de l'agrandir et de la doter d'une tribune : on est passé de 400 à 800 places (1967). Quant au Tonkin, une salle de café fût aménagée en chapelle (Jésus Ouvrier) en 1955, avec l'espoir de créer une paroisse. La chapelle fût rasée avec l'ensemble du quartier lors de la création du nouveau Tonkin, et le projet de paroisse fût abandonné.